

Synthèse des journées AFPP 2014

Les journées AFPP 2014 ont rassemblé un nombre élevé de participants (178) et de contributions volontaires (18 posters) autour du thème « Concilier productivité et autonomie en valorisant la prairie ». Ce succès est lié aux **enjeux et aux attentes fortes sur ce thème**, enjeux et attentes dont témoignent également les débats et discussions riches et fournis qui ont eu lieu.

Pendant longtemps, le prix bas des tourteaux de soja, les facilités d'utilisation du maïs, le peu de soutiens directs à la prairie par la PAC, associés au prix attractif de vente des céréales, ont eu pour conséquence un déclin de l'utilisation de la prairie par l'élevage. Aujourd'hui, le coût croissant des intrants et l'instabilité du prix des produits agricoles incitent nombre d'agriculteurs et de conseillers à rechercher des modes de production moins dépendants des fluctuations de prix et de marchés extérieurs. **La prairie, qu'elle soit temporaire ou permanente, permet d'apporter des réponses à ces enjeux** économiques. Considérant également les nombreux atouts environnementaux de la prairie (protection des eaux et de l'air, stockage de carbone et d'azote dans les sols, maintien de la biodiversité, cf. Journées AFPP 2012) et le rôle qu'elle peut jouer dans le maintien du tissu socio-économique à l'échelle des territoires, une meilleure valorisation de la prairie peut constituer une stratégie "gagnant-gagnant" pour l'élevage français (intervention de J.L. Peyraud et al.). Le projet Multisward, porté par l'INRA, montre qu'à l'échelle européenne, cette attente équilibrée entre les potentiels économique, environnemental et social de la prairie est assez partagée par les différents pays, et par les différentes catégories d'acteurs socio-économiques (producteurs, transformateurs, le reste de la société) (A. van den Pol et al.).

Le pâturage est le mode de valorisation de la prairie le moins onéreux dès lors que la structure des exploitations permet de le développer. De ce fait, il occupe une place centrale dans la recherche de productivité et d'autonomie des systèmes d'élevage (J.L. Peyraud et al.).

Ces Journées AFPP ont permis de témoigner de **la diversité des démarches qui sont actuellement engagées** pour mieux valoriser les prairies et concilier productivité et autonomie en élevage, à travers des illustrations concrètes aussi bien au niveau des agriculteurs (témoignages de E. Cornilleau et R. Maurel), des réseaux d'agriculteurs (J.-M. Lusson et al.), des organismes de développement (J.-M. Seuret) et de la recherche agronomique (L. Delaby et al.). Cette diversité d'approches en cours témoigne d'une véritable dynamique de recherche dans cette voie, et ouvre un espace de cristallisation et de co-construction renouvelé entre ces différents acteurs.

Les complémentarités d'approche ont également été illustrées par la diversité des regards portés sur la productivité et l'autonomie permises par les prairies :

- démarches d'évaluations économiques et de modèles issus des prospectives « agriculture » et des données de réseaux (RAD, RICA, BTPL) qui montrent des performances économiques des systèmes d'élevage autonomes généralement au moins aussi bonnes, voire meilleures, que celles des systèmes peu autonomes, et une robustesse face aux chocs de prix (J.-L. Peyraud et al.) ;

- observation de nombreux cas de transition vers l'autonomie vécue par des agriculteurs, qui constitue une source irremplaçable pour identifier les motivations et les freins aux évolutions, et pour analyser les logiques de changement (X. Coquil et al. ; J.M. Lusson et al.) ;

- des fermes expérimentales qui se mettent en place pour explorer des stratégies plus innovantes et éventuellement plus risquées (Mirecourt, Saint-Laurent-de-la-Prée, Lusignan, réseau de fermes Wallon, réseau caprin Poitou-Charentes) ;

- le développement d'outils à destination des conseillers et des agriculteurs pour faciliter la gestion des systèmes à base de prairies et développer leur performance et leur autonomie (notamment outils développés dans le projet PraiCoS, J.C. Moreau et al. ; J.M. Lusson et al.) et d'indicateurs d'autonomie (L. Grolleau et al.), dont certains tentent de lier productivité, autonomie et pérennité à l'échelle du système d'exploitation.

L'analyse des **motivations des agriculteurs pour la valorisation de la prairie et la recherche de plus d'autonomie** montre que, si la dimension économique est une attente assez systématique de la part des agriculteurs qui s'engagent ou veulent s'engager dans cette voie, ce n'est malgré tout pas le seul voire même pas le principal moteur. L'allègement du travail, le changement de nature du travail ("moins de tracteur", "moins de pulvérisateur") et de nombreuses autres valeurs sont des attentes qui peuvent être au moins aussi importantes que l'aspect économique (B. Frappat et al. ; J.-M. Lusson et al., projet PraiFace). Dans le même temps, le manque de confiance dans le potentiel de la prairie pour assurer des objectifs de productivité animale, la peur de l'incertitude et du risque (climatique, technique, économique, social), ainsi que l'appréhension face à la complexité des systèmes prairie - élevage, sont des freins manifestes. De ce fait, ces freins doivent être pris en compte dans les démarches de recherche et de développement, en développant les approches sociales et éducatives et en permettant une vision et la prise en considération de l'ensemble du système d'élevage et non pas seulement une approche par domaine, végétal ou animal.

Ces Journées AFPP ont permis de mettre en évidence **les leviers** et de faire un point sur **les avancées scientifiques et techniques qui permettent de mieux valoriser la prairie et de développer la productivité et l'autonomie** (L. Delaby et al.) :

- **le développement des mélanges prairiaux** (P.-V. Protin et al.) dont l'intérêt est aujourd'hui démontré dans les situations moins favorables à l'association ray-grass anglais - trèfle blanc qui pour autant reste une référence dans de nombreuses zones pédoclimatiques, le développement et la diversification des légumineuses, le recours à des espèces fourragères alternatives (sorgho, moha...), une meilleure connaissance de ces espèces fourragères également sur le plan de leur valeur alimentaire ;

- la nécessaire **attention à la gestion de la fertilité des sols et à la valorisation des engrais de ferme** ;

- **une bonne valorisation de l'herbe** en pâturant tôt et tard dans l'année, en pâturant plus ras, en raccourcissant les cycles de pâturage tournant (pour une meilleure valeur alimentaire), en gérant mieux le calendrier de pâturage (outils et règles de décision liés à la hauteur d'herbe) ;

- l'organisation du parcellaire, l'amélioration des chemins d'accès et **d'autres éléments de structure des exploitations**, qui sont également des éléments importants pour valoriser efficacement les prairies.

Ces Journées AFPP ont également permis de montrer **les avancées en matière d'outils à disposition des conseillers et des agriculteurs**. Les avancées des connaissances et de l'informatique ont permis le développement d'une diversité d'outils techniques et dynamiques de gestion du pâturage (Patur'in, HerbEvol, HerbType ...) qui renouvellent le traditionnel calendrier prévisionnel statique (J.-M. Seuret et al.). L'intérêt pour le conseiller des réseaux de mesures de la croissance de l'herbe, l'importance du diagnostic minéral aussi bien vis-à-vis de la production d'herbe que pour la satisfaction des besoins animaux, le besoin d'outils simplifiés ont également été soulignés (P. Pierre et al.). Au-delà de ces outils techniques spécifiques, les développements récents, permis notamment par le projet PraiCos (porté par l'Idede), portent également sur des outils qui répondent à des besoins de conseil et développement, ou qui répondent aux dimensions sociales de la problématique. Ainsi, des outils permettant une approche holistique des systèmes prairie - élevage permettent de répondre à la difficulté d'analyse et au besoin de diagnostic et de vision globale de ces systèmes, face à leur complexité. Des « démarches-types » permettent d'orienter le conseil par rapport à des objectifs d'orientation des exploitations (autonomie fourragère, sécurité fourragère, valorisation de la prairie, organisation du pâturage). D'autres outils ont été développés pour répondre aux dimensions sociales et collectives de l'évolution des systèmes prairiaux et d'élevage (Rami fourrager, Rami pastoral ...).

En parallèle des démarches de conseil, les progrès en matière de valorisation des prairies pour l'élevage passe aussi nécessairement **par une adaptation et un renouvellement de**

l'enseignement agricole dans le domaine. De nombreux outils de diffusion de connaissance sont aujourd'hui disponibles et constituent des supports qui peuvent être attractifs pour faire évoluer le contenu des enseignements (C. Huyghe et al.). Le débat final des Journées a parfaitement illustré la volonté des enseignants à aller dans ce sens, ainsi que l'ampleur et la difficulté de la tâche.

En conclusion, ces Journées AFPP 2014 ont permis de montrer que **les enjeux et les opportunités socio-économiques d'une meilleure valorisation des prairies pour améliorer l'autonomie des exploitations d'élevage sont partagés par une large communauté.** Le renouveau d'intérêt et le dynamisme qui se développe actuellement dans ce sens (« *on ne voudrait pas revenir en arrière* »), sont des gages de progrès et d'optimisme pour l'avenir, même si d'autres forces (évolution des marchés, des politiques agricoles) sont également déterminantes.

F. Gastal
(INRA, FERLUS, Lusignan)